JACQUES, (LE BÛCHERON)

BV4915
J33
1900Z
P***

JACQUES LE BÛCHERON

UN train venait de s'arrêter à une nouvelle station près de la forêt. On plaça dans le wagon des bagages une longue caisse grossièrement fabriquée.

"C'est un de nos hommes," dit un bûcheron à l'air dur, néanmoins un bon cœur d'homme, en aidant à soulever cette caisse, et en montant sur le train lui-même.

"Il a été tué hier dans notre chantier."

"Envoyez-vous son corps à sa famille?" "Non, aucun de nous ne sait d'où il vient, mais nous aimions tous Jacques, et les camarades ont ramassé assez d'argent pour lui donner une funérailles décente dans notre ville. Pauvre Jacques, continua l'homme des bois, cet arbre qui tomba sur lui fut un appel soudain pour le pauvre garçon. Il était le compagnon le plus enjoué de tout le chantier. Il était parfois même plutôt rude. Il

ne chantait pas les chansons les plus rafinées et ne se servait pas d'un langage bien choisi — mais pour tout cela, Jacques n'était pas pire qu'aucun de nous. Nous n'avons pas été élevés dans une maison de prières, aucun de nous, mais je pense que Jacques avait assisté à ces réunions plus que d'autres. Voici comment un grand changement s'opéra en lui. Nous reçûmes un jour un gros paquet de bonne littérature et de beaux petits sacs remplis de choses utiles que nous qui vivons la plus grande partie de l'année éloignés de toute civilisation, appréciâmes beaucoup. Il y avait aussi dans chaque sac un livre de cantiques ainsi qu'un Nouveau Testament.

De suite Jacques se mit à chanter ces cantiques avec d'autres dont il se souvenait.

Comme il chantait bien ! On le voyait chaque soir qui lisait son Nouveau Testament. Au commencement, des camarades se moquaient de lui, mais Jacques ne s'en troublait point ; ainsi on ne pouvait réussir à le fâcher, aussi les camarades l'aimaient-ils d'autant plus pour cela. Il était toujours enjoué et de bonne humeur et nous ne sommes pas fâchés maintenant de ce qu'il a changé de sentiments. Pauvre Jacques, il ne semble pas vrai que ce puisse être lui qui se trouve dans cette grosse botte.

rendit à son travail le matin en chantant:
nd l'appel se fera là-haut, je serai là.''
pel fut soudain pour lui, ami lecteur, mais
prêt. Jésus était son Sauveur. En lui, et
eul il avait mis toute sa confiance. Il était
nbre de ceux qui coupaient les arbres. Au
du craquement d'un arbre tombant à terre,
t s'arrêta subitement—Jacques, le joyeux
ur avait été écrasé. C'était horrible à voir,
n'a pas souffert longtemps.
nd on vida ses poches pour changer son vê-
pour le mettre dans le cercueil, on trouva
it Testament dont Dieu s'était servi pour
er à Lui par Jésus Christ. "*Celui qui croit*
a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas
ne verra point la vie, mais la colère de Dieu
sur lui. (Jean 3 ; 36).
qu'un avait envoyé ce Nouveau Testament
it sauvé l'âme de ce jeune homme égaré. Ne
vous pas lecteur que le donateur serait heu-
apprendre ce fait et qu'il en sera récompen-
eigneur au jour des rétributions?

. GRANDJEAN, Windsor, Ont., Canada.

antant:
,,
ur, mais
lui, et
Il était
es. Au
à terre,
joyeux
à voir,

son vê-
trouva
vi pour
ui croit
roit pas
de Dieu

tament
aré. Ne
it heu-
mpen-

ade.